

TEXTE BILINGUE / BILINGUAL TEXT

L'histoire se passe en Afrique

The story takes place in Africa

*plus précisément à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo
namely in Kinshasa, the capital of RDC (Democratic Republic of Congo).*

Ce matin n'est pas un matin comme les autres

It's an unusual morning,

Gégé Makala prend son vélo et part au marché

Gégé Makela is going to the market by bike

pour s'acheter deux sacs de charbon. Il l'utilisera pour son usage personnel

to buy two coal bags, some for his own use

et revendra le reste au détail dans le quartier

and some to be resold in the neighbourhood.

Gégé Makala est le quatrième fils d'une famille de 7 enfants

Gégé Makela is the 4th son in a family of 7.

Les roues de son vélo sont fabriquées à partir de tuyaux d'arrosage

His bike wheels are made from hosepipe

car l'art de la débrouille fait partie du quotidien

'cos "getting by" is a way of life here.

Les habitants de cette ville, d'ailleurs, sont tous des débrouillards

Actually, everyone in this city "gets by".

À quelques jets de pierre de là

Not far from there,

au moment où Gégé Makala part pour le marché

while Gégé Makela is heading for market,

Lofete Bolingo roule paisiblement dans son taxi

Lofete Bolingo is quietly driving his taxi.

Licencié en économie

An Economics graduate,

Lofete espère un jour trouver un poste intéressant

Lofete hopes to find an interesting job

mais en attendant, il faut « ko beta libanga »

but until then you must "ko beta libanga",

« casser la pierre », autrement dit : gagner sa croûte

that is, get your meal ticket.

Lofete Bolingo a besoin d'un peu d'essence pour son taxi

Lofete Bolingo needs some gas for his taxi.

Il arrête son véhicule sur le bord de la route chez un Kadhafi

He stops his car at a Khadafi along the road.

Un Kadhafi est un pétrolier, un marchand d'essence dans la rue

A Khadafi is an "oilman", a road gas seller.

Le commerce n'est pas très légal

It's funky business,

pourtant, des Kadhafi, il y en a partout

but Khadafis are everywhere,

qui déambulent sur les trottoirs avec des jerrycans en main

going round the streets, carrying jerrycans.

Au moment où Lofete démarre

Just when Lofete is starting his car,

N'zita Kapella, une femme dynamique et toujours agitée, monte dans son taxi

N'zita Kapella, dynamic and always excited, comes into his taxi.

Elle doit rejoindre une agence bancaire de transfert d'argent à Gambela

She must go to the money transfer agency in Gambela.

Comme c'est la règle, elle paye sa course à l'avance

As a rule, she pays the fare beforehand.

Elle vient d'apprendre que sa sœur qui habite Paris. lui a envoyé 300 euros

She's just heard her sister who lives in Paris has sent her 300 euros,

ce qui lui permettra d'acheter un congélateur pour son commerce de poulets surgelés
to get a freezer for her frozen chicken store.

N'zita entame la conversation avec Lofete

N'zita starts chatting with Lofete.

Le trafic ralentit

Traffic slows down,

un camion bloque la route

'cos there's a truck stuck on the road.

Pour aller plus vite, Lofete bifurque dans une petite rue

To go faster, Lofete turns into a street.

Au même moment, Gégé Makala arrive en sens inverse

where Gégé Makela is arriving in the opposite direction.

En voulant éviter le vélo, Lofete braque son volant

To get away, Lofete turns the steering-wheel

et le taxi se plante dans le caniveau qui longe la route

and the taxi ends up in the gutter.

Gégé Makala, derrière son sac de charbon

Behind his coal bag, Gégé Makela

s'est à peine aperçu de se qui s'est passé et poursuit son chemin

hardly knows what happened and goes on.

N'zita Kapella est furieuse

N'zita Kapella is furious.

elle traite Lofete de sot

She tells Lofete he's an idiot.

Elle a, en plus, payé sa course à l'avance

On top of that, she paid her fare beforehand.

À quelques mètres de là, Joachim Koba Mabe, policier de son état

Nearby, Joachim Koba Mabe, a policeman,

fume et discute avec un ami

is smoking and talking to a friend.

Koba Mabe, le « sokoro », se précipite sur le lieu de l'accident

Koba Mabe, the "sokoro", quickly runs to the accident place

et interpelle Lofete Bolingo

and calls Lofete Bolingo.

Le chauffeur de taxi sait qu'il va devoir payer

The taxi driver knows he'll have to pay.

Ici, c'est Joachim Koba Mabe qui fait la loi

Here, Joachim Koba Mabe is the boss,

c'est son territoire, son quartier

That's his territory, his area

et toutes les occasions sont bonnes de te prendre en défaut et de te taxer

and all opportunities are OK to catch you and make you pay.

Comme on dit chez nous : « Au pays des cafards, la poule est reine »

As we say : "In the land of cockroaches the hen is queen".

Au matin de cette journée peu ordinaire

In this unusual morning,

Joachim Koba Mabe s'était réveillé tranquillement

Joachim Kobe Mabe woke up nicely.

Dès le lever, il s'est rendu au malewa comme à l'accoutumée

As usual he went straight to the malewa.

Le malewa est un bistrot en terre battue

The malewa is a clay bar

délimité par des arbres et des casiers

delimited by trees and racks.

Avant que Koba Mabe n'arrive au malewa

When he gets to the malewa,

une bonne bière bien fraîche l'attend déjà

a fresh beer is waiting for him.

Dans le quartier, on prend soin du policier

The policeman is pampered in this area

car, ici, c'est lui, et lui seul, qui protège

because here he means protection.

Une fois qu'il a éteint sa soif

As soon as he finishes his beer,

Joachim Koba Mabe s'en va toucher sa part auprès des prostituées du quartier

he goes to collect his commission from the local prostitutes.

Il y a un proverbe qui dit

The proverb says :

« La chèvre mange là où elle est attachée »

“The goat eats where it's tied to”.

Comme qui dirait

which means :

chacun tire le maximum du poste qu'il occupe

everyone makes the most of their position.

Avant d'arriver dans le secteur des prostituées

Before getting to the Red-Light District,

Joachim Koba Mabe demande une cigarette et du feu

Joachim Koba Mabe asks a cigarette seller

à un vendeur de cigarettes à la pièce

to give him one and to light it up.

Il croise ensuite un ami au coin de la rue

He then bumps into a friend at the corner,

en train de manœuvrer un pousse-pousse

driving his rickshaw.

Le pousse-pousseur transporte diverses marchandises

The rickshaw driver carries goods

pour gagner sa vie : des meubles, du fumier

to make a living : furniture, dung,

des produits agricoles et même des cercueils

agricultural goods and even coffins.

Koba Mabe, cigarette à la main, entame la conversation

Koba Mabe starts chatting while smoking.

C'est à ce moment que Lofete Bolingo plante sa voiture

That's when Lofete Bolingo crashes his car

dans le caniveau à quelques mètres de là

in the gutter not far from there.

Pour Joachim Koba Mabe, c'est l'occasion de se faire un peu d'argent

It's a good time for Joachim Koba Mabe to make a few bucks.

Il interpelle Lofete Bolingo

He calls Lofete Bolingo.

Lofete sait qu'il ne pourra pas échapper au policier

Lofete knows he won't get him off his back,

il connaît la pratique : il va falloir allonger

That's how it works : he'll have to cough up.

Après l'argent, le policier appelle son ami
Once he got his money, the policeman calls his friend
pour aider le pauvre Lofete à sortir sa voiture de la rigole
to help poor Lofete get his car out of the gutter.

Ils tentent de dégager le véhicule mais sans succès
They try but fail.

Bientôt, le policier abandonne Lofete et s'en va toucher ses commissions auprès des prostituées du quartier

Soon, the policeman goes on to get his money from the prostitutes
comme il l'avait prévu initialement
as he intended to.

Le soir tombe doucement sur Kinshasa
Night falls on Kinshasa.

Lofete Bolingo décide alors de passer la nuit dans la voiture
Lofete Bolingo decides to sleep in his car
pour éviter qu'on ne la dépouille
to prevent it from being stolen.

Lofete Bolingo avait acquis sa voiture il y a un mois
Lofete Bolingo got the car one month ago.

Elle lui avait été envoyée par son cousin qui vit à Bruxelles
It was sent to him by his Brussels cousin.

Le véhicule d'occasion provenait d'un service de soins à domicile
It used to belong to healthcare at home.

Par l'intermédiaire d'une agence de transport, le cousin de Lofete avait envoyé la voiture
His cousin sent it through a courier

accompagnée d'une photocopie des papiers, du double des clés
with a copy of the papers and spare keys
et avait payé 1.500 euros
and paid 1.500 euros.

Pour éviter le vol pendant la traversée et au port d'arrivée
The lights, side mirrors and radio were hidden in the trunk,

les phares, les rétroviseurs et la radio étaient cachés dans le coffre qui était soudé, ainsi que les portières
Welded, as well as the doors, to prevent stealing during the crossing or on arrival.

L'importateur, souvent, en profite pour remplir la voiture de vêtements, d'ordinateurs
The importer often fills it up with clothes, Computers
d'électroménager qu'il distribuera à l'arrivée à Matadi
and household appliances he'll hand out when he gets to Matadi.

Le cousin doit envoyer les papiers originaux et les clefs par Kin Service Express
His cousin must send him the original papers and the keys through Kin Service Express
par bateau, cela prend deux semaines
By boat it takes two weeks

en payant le double, par avion, trois jours
but if you pay double you get it in three days, by plane.

Le cousin de Lofete enverra aussi 1.500 euros
Lofete's cousin also sent him 1500 euros

pour qu'il puisse récupérer la voiture à la douane au port de Matadi
so he could get the car from Customs at Matadi harbour.

Le lendemain de l'accident, Lofete Bolingo est réveillé par un bruit de moteur
The next day, Lofete Bolingo wakes up with some engine noise.

Il s'agit de la voiture de Vieux Ebende, le garagiste
It's Old Ebende's car. He's a mechanic.

En fait, Vieux Ebende a été informé de l'accident par son beau-frère
He heard about the accident from his brother-in-law,

En Joachim Koba Mabe, protecteur de l'ordre public

Joachim Koba Mabe, law enforcer.

Vieux Ebende inspecte la voiture

Old Ebende checks the car out.

L'essieu est irrémédiablement cassé

The axle is beyond repair.

Le vieux propose alors à Lofete d'emmener le véhicule

The old man suggests taking the car.

Lui seul pourra encore faire quelque chose

He's the only one who can do something.

L'histoire n'est pas terminée

The story goes on :

la voiture de Lofete est promise à un grand destin

Lofete's car has a great future.

Les tôles froissées et récupérées sur le véhicule

The dented body-work of the vehicle

serviront à fabriquer des mbabulas

will be used to make mbabulas,

des sortes de four à braise

some kind of charcoal oven...

Plus tard, lorsque la voiture aura bien servi, lorsqu'elle sera totalement sinistrée

Later, when the car has served and died

on la désossera

they'll take it apart.

Le métal sera amené à l'usine chinoise

The metal will go to the Chinese factory

où il sera fondu pour en faire du ferrailage pour le béton armé

where they'll melt it and turn it into framework for reinforced concrete.

On récupèrera les sièges pour le salon

The seats will be used in the living-room.

Les pneus deviendront des sandales

The tyres will become sandals,

les chambres à air, des sangles de chaussure

The tubes to make shoe strings,

des lance-pierres pour chasser les petits animaux

catapults to hunt little animals.

Quant aux pare-brises

As for the windshield

ils pourront être des fenêtres attrayantes

it could make great windows.

Quelques jours plus tard

A few days later,

Gégé Makala, l'homme aux deux sacs de charbon

Gégé Makela, the man with the two coal bags,

préparant une cuisson délicieuse

while preparing a delicious meal,

s'aperçoit que son mbabula a fini par rouiller

notices that his mbabula has rusted.

Il reprend son vélo et se rend ainsi au marché d'accessoires auto et d'ustensiles en tout genre

So, he goes to the spare-parts and utensils market by bike.

Gégé tombe sur Vieux Ebende, le garagiste

Gégé bumps into Old Ebende, the mechanic,

qui, justement, vend des mbabulas tout neufs

who is just selling brand new mbabulas.

Gégé Makala négocie âprement le four portable

Gégé Makala bargains for the portable oven

et le ramène sur son porte-bagages

and puts it on his rack.

La magnifique croix BLEUE marquant l'objet sera du plus bel effet dans sa cuisine

The beautiful BLUE cross on the object will look great in his kitchen.

Ainsi, toute chose qu'on imaginait hors d'usage

And that's how all the obsolete things

trouve encore et toujours une fonction si on sait s'y prendre

always get a new life if you know what to do

car, on dit

'cos as we say :

« C'est au bout de la vieille corde qu'on tisse la nouvelle »

"the new rope is always made from an old one".

TEXTE FRANÇAIS / FRENCH TEXT

L'histoire se passe en Afrique, plus précisément à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo.

Ce matin n'est pas un matin comme les autres, Gégé Makala prend son vélo et part au marché pour s'acheter deux sacs de charbon. Il l'utilisera pour son usage personnel et revendra le reste au détail dans le quartier. Gégé Makala est le quatrième fils d'une famille de 7 enfants. Les roues de son vélo sont fabriquées à partir de tuyaux d'arrosage car l'art de la débrouille fait partie du quotidien. Les habitants de cette ville, d'ailleurs, sont tous des débrouillards.

À quelques jets de pierre de là, au moment où Gégé Makala part pour le marché, Lofete Bolingo roule paisiblement dans son taxi.

Licencié en économie, Lofete espère un jour trouver un poste intéressant mais en attendant, il faut « ko beta libanga », « casser la pierre », autrement dit : gagner sa croûte.

Lofete Bolingo a besoin d'un peu d'essence pour son taxi. Il arrête son véhicule sur le bord de la route chez un Kadhafi. Un Kadhafi est un pétrolier, un marchand d'essence dans la rue. Le commerce n'est pas très légal, pourtant, des Kadhafi, il y en a partout qui déambulent sur les trottoirs avec des jerrycans en main.

Au moment où Lofete démarre, N'zita Kapella, une femme dynamique et toujours agitée, monte dans son taxi. Elle doit rejoindre une agence bancaire de transfert d'argent à Gambela.

Comme c'est la règle, elle paye sa course à l'avance. Elle vient d'apprendre que sa sœur qui habite Paris lui a envoyé 300 euros, ce qui lui permettra d'acheter un congélateur pour son commerce de poulets surgelés. N'zita entame la conversation avec Lofete :

Le trafic ralentit, un camion bloque la route. Pour aller plus vite, Lofete bifurque dans une petite rue. Au même moment, Gégé Makala arrive en sens inverse. Il revient du marché avec ses deux sacs de charbon, un sur le porte-bagages, l'autre sur le guidon. En voulant éviter le vélo, Lofete braque son volant et le taxi se plante dans le caniveau qui longe la route. Gégé Makala, derrière son sac de charbon, s'est à peine aperçu de ce qui s'est passé et poursuit son chemin. N'zita Kapella est furieuse, elle traite Lofete de sot.

Elle a, en plus, payé sa course à l'avance.

À quelques mètres de là, Joachim Koba Mabe, policier de son état, fume et discute avec un ami. Koba Mabe, le « sokoro », se précipite sur le lieu de l'accident et interpelle Lofete Bolingo.

Le chauffeur de taxi sait qu'il va devoir payer. Ici, c'est Joachim Koba Mabe qui fait la loi, c'est son territoire, son quartier et toutes les occasions sont bonnes de te prendre en défaut et de te taxer. Comme on dit chez nous : « Au pays des cafards, la poule est reine ».

Au matin de cette journée peu ordinaire, Joachim Koba Mabe s'était réveillé tranquillement. Dès le lever, il s'est rendu au malewa comme à l'accoutumée. Le malewa est un bistrot en terre battue délimité par des arbres et des casiers. Avant que Koba Mabe n'arrive

au malewa, une bonne bière bien fraîche l'attend déjà. Dans le quartier, on prend soin du policier car, ici, c'est lui, et lui seul, qui protège. Une fois qu'il a éteint sa soif, Joachim Koba Mabe s'en va toucher sa part auprès des prostituées du quartier. Il y a un proverbe qui dit : « La chèvre mange là où elle est attachée ». Comme qui dirait : chacun tire le maximum du poste qu'il occupe

Avant d'arriver dans le secteur des prostituées, Joachim Koba Mabe demande une cigarette et du feu à un vendeur de cigarettes à la pièce. Il croise ensuite un ami au coin de la rue, en train de manœuvrer un pousse-pousse. Le pousse-pousseur transporte diverses marchandises pour gagner sa vie : des meubles, du fumier, des produits agricoles et même des cercueils. Koba Mabe, cigarette à la main, entame la conversation.

C'est à ce moment que Lofete Bolingo plante sa voiture dans le caniveau à quelques mètres de là. Pour Joachim Koba Mabe, c'est l'occasion de se faire un peu d'argent.

Il interpelle Lofete Bolingo. Lofete sait qu'il ne pourra pas échapper au policier, il connaît la pratique : il va falloir allonger.

Après l'argent, le policier appelle son ami pour aider le pauvre Lofete à sortir sa voiture de la rigole.

Ils tentent de dégager le véhicule mais sans succès. Bientôt, le policier abandonne Lofete et s'en va toucher ses commissions auprès des prostituées du quartier comme il l'avait prévu initialement.

Le soir tombe doucement sur Kinshasa. Lofete Bolingo décide alors de passer la nuit dans la voiture pour éviter qu'on ne la dépouille.

Lofete Bolingo avait acquis sa voiture il y a un mois. Elle lui avait été envoyée par son cousin qui vit à Bruxelles. Le véhicule d'occasion provenait d'un service de soins à domicile. Par l'intermédiaire d'une agence de transport, le cousin de Lofete avait envoyé la voiture, accompagnée d'une photocopie des papiers, du double des clés et avait payé 1.500 euros. Pour éviter le vol pendant la traversée et au port d'arrivée, les phares, les rétroviseurs et la radio étaient cachés dans le coffre, qui était soudé, ainsi que les portières. L'importateur, souvent, en profite pour remplir la voiture de vêtements, d'ordinateurs, d'électroménager qu'il distribuera à l'arrivée à Matadi. Le cousin doit envoyer les papiers originaux et les clefs par Kin Service Express (par bateau, cela prend deux semaines, en payant le double, par avion, trois jours). Le cousin de Lofete enverra aussi 1.500 euros pour qu'il puisse récupérer la voiture à la douane au port de Matadi.

Le lendemain de l'accident, Lofete Bolingo est réveillé par un bruit de moteur. Il s'agit de la voiture de Vieux Ebende, le garagiste. En fait, Vieux Ebende a été informé de l'accident par son beau-frère Joachim Koba Mabe, protecteur de l'ordre public.

Vieux Ebende inspecte la voiture. L'essieu est irrémédiablement cassé.

Le vieux propose alors à Lofete d'emmener le véhicule. Lui seul pourra encore faire quelque chose.

L'histoire n'est pas terminée : la voiture de Lofete est promise à un grand destin. Les tôles froissées et récupérées sur le véhicule serviront à fabriquer des mbabulas, des sortes de four à braise... Plus tard, lorsque la voiture aura bien servi, lorsqu'elle sera totalement sinistrée, on la désossera. Le métal sera amené à l'usine chinoise où il sera fondu pour en faire du ferrailage pour le béton armé. On récupèrera les sièges pour le salon. Les pneus deviendront des sandales, les chambres à air, des sangles de chaussure, des lance-pierres pour chasser les petits animaux. Quant aux pare-brises, ils pourront être des fenêtres attractantes.

Quelques jours plus tard, Gégé Makala, l'homme aux deux sacs de charbon, préparant une cuisson délicieuse, s'aperçoit que son mbabula a fini par rouiller. Il reprend son vélo et se rend ainsi au marché d'accessoires auto et d'ustensiles en tout genre.

Gégé tombe sur Vieux Ebende, le garagiste, qui, justement, vend des mbabulas tout neufs. Gégé Makala négocie âprement le four portable et le ramène sur son porte-bagages. La magnifique croix BLEUE marquant l'objet sera du plus bel effet dans sa cuisine. Ainsi, toute chose qu'on imaginait hors d'usage trouve encore et toujours une fonction si on sait s'y prendre car, ne dit-on pas : « C'est au bout de la vieille corde qu'on tisse la nouvelle ».

ENGLISH TEXT / TEXTE ANGLAIS

The story takes place in Africa
namely in Kinshasa, the capital of RDC (Democratic Republic of Congo).
It's an unusual morning,
Gégé Makela is going to the market by bike
to buy two coal bags, some for his own use
and some to be resold in the neighbourhood.
Gégé Makela is the 4th son in a family of 7.
His bike wheels are made from hosepipe
'cos "getting by" is a way of life here.
Actually, everyone in this city "gets by".
Not far from there,
while Gégé Makela is heading for market,
Lofete Bolingo is quietly driving his taxi.
An Economics graduate,
Lofete hopes to find an interesting job
but until then you must "ko beta libanga",
that is, get your meal ticket.
Lofete Bolingo needs some gas for his taxi.
He stops his car at a Khadafi along the road.
A Khadafi is an "oilman", a road gas seller.
It's funky business,
but Khadafis are everywhere,
going round the streets, carrying jerrycans.
Just when Lofete is starting his car,
N'zita Kapella, dynamic and always excited, comes into his taxi.
She must go to the money transfer agency
in Gambela.
As a rule, she pays the fare beforehand.
She's just heard her sister who lives in Paris has sent her 300 euros,
to get a freezer for her frozen chicken store.
N'zita starts chatting with Lofete.
Traffic slows down,
'cos there's a truck stuck on the road.
To go faster, Lofete turns into a street.
where Gégé Makela is arriving
in the opposite direction.
To get away, Lofete turns the steering-wheel
and the taxi ends up in the gutter.
Behind his coal bag, Gégé Makela
hardly knows what happened and goes on.
N'zita Kapella is furious.
She tells Lofete he's an idiot.
On top of that, she paid her fare beforehand.
Nearby, Joachim Koba Mabe, a policeman,
is smoking and talking to a friend.
Koba Mabe, the "sokoro",
quickly runs to the accident place
And calls Lofete Bolingo.
The taxi driver knows he'll have to pay.
Here, Joachim Koba Mabe is the boss,
That's his territory, his area
and all opportunities are OK to catch you and make you pay.

As we say : “In the land of cockroaches ...
the hen is queen”.

In this unusual morning,

Joachim Kobe Mabe woke up nicely.

As usual he went straight to the malewa.

The malewa is a clay bar
delimited by trees and racks.

When he gets to the malewa,
a fresh beer is waiting for him.

The policeman is pampered in this area
because here he means protection.

As soon as he finishes his beer,

he goes to collect his commission from the local prostitutes.

The proverb says :

“The goat eats where it’s tied to”.

which means :

everyone makes the most of their position.

Before getting to the Red-Light District,

Joachim Koba Mabe asks a cigarette seller
to give him one and to light it up.

He then bumps into a friend at the corner,
driving his rickshaw.

The rickshaw driver carries goods

to make a living : furniture, dung, agricultural goods and even coffins.

Koba Mabe starts chatting while smoking.

That’s when Lofete Bolingo crashes his car
in the gutter not far from there.

It’s a good time for Joachim Koba Mabe
to make a few bucks.

He calls Lofete Bolingo.

Lofete knows he won’t get him off his back,

That’s how it works : he’ll have to cough up.

Once he got his money, the policeman calls his friend to help poor Lofete get his car out of
the gutter.

They try but fail.

Soon, the policeman goes on to get his money from the prostitutes as he intended to.

Night falls on Kinshasa.

Lofete Bolingo decides to sleep in his car
to prevent it from being stolen.

Lofete Bolingo got the car one month ago.

It was sent to him by his Brussels cousin.

It used to belong to healthcare at home.

His cousin sent it through a courier

with a copy of the papers and spare keys
and paid 1.500 euros.

The lights, side mirrors and radio were hidden in the trunk,

Welded, as well as the doors, to prevent stealing during the crossing or on arrival.

The importer often fills it up with clothes, computers and household appliances he’ll
hand out when he gets to Matadi.

His cousin must send him the original papers and the keys through Kin Service Express

By boat it takes two weeks but if you pay double you get it in three days, by plane.

Lofete’s cousin also sent him 1500 euros

so he could get the car

from Customs at Matadi harbour.

The next day, Lofete Bolingo wakes up with some engine noise.

It's Old Ebende's car. He's a mechanic.

He heard about the accident

from his brother-in-law,

Joachim Koba Mabe, law enforcer.

Old Ebende checks the car out.

The axle is beyond repair.

The old man suggests taking the car.

He's the only one who can do something.

The story goes on :

Lofete's car has a great future.

The dented body-work of the vehicle

will be used to make mbabulas,

some kind of charcoal oven...

Later, when the car has served and died they'll take it apart.

The metal will go to the Chinese factory

where they'll melt it and turn it into framework for reinforced concrete.

The seats will be used in the living-room.

The tyres will become sandals,

The tubes to make shoe strings,

catapults to hunt little animals.

As for the windshield

it could make great windows.

A few days later, Gégé Makela,

the man with the two coal bags,

while preparing a delicious meal,

notices that his mbabula has rusted.

So, he goes to the spare-parts and utensils market by bike.

Gégé bumps into Old Ebende, the mechanic,

who is just selling brand new mbabulas.

Gégé Makala bargains for the portable oven

and puts it on his rack.

The beautiful BLUE cross on the object will look great in his kitchen.

And that's how all the obsolete things

always get a new life if you know what to do 'cos as they say : "the new rope always comes from an old one".